

sur des présomptions singulières. N'a-t-on pas donné comme une preuve de l'origine sarrasine de certains villages le fait que les habitants de ces villages avaient l'habitude de se marier entre eux et de peu communiquer avec leurs voisins? Or ce fait était autrefois très-ordinaire, non seulement dans les anciennes provinces qui ont formé le département de l'Ain», mais dans toute la France, mais en Allemagne même où les Sarrasins n'ont jamais pénétré, et il s'explique parfaitement par les usages de la main-morte et des communautés rurales.

*Séance du 7 juin 1861.*

M. Martin-Daussigny met sous les yeux du Comité un magnifique spécimen de l'art de la serrurerie au XVI<sup>e</sup> siècle. Ce beau morceau provient du château de Chandée, en Bresse. Les ferrures et boiseries de ce château sont citées par Guichenon.

L'orateur communique au Comité une lettre dans laquelle il est fait mention d'une découverte faite à la Burbanche (Ain) ; c'est ie dessus d'un sarcophage assez singulier par l'existence d'une saillie demi-ovoïde au point correspondant avec la tête de l'inhumé, et d'une seconde saillie entièrement pareille au milieu. Les angles de la pierre sont coupés en chanfrein vers les pieds.

L'auteur de la lettre cherche par une explication fort ingénieuse h interpréter la signification de cette forme bizarre, mais cette interprétation ne paraît pas satisfaisante.

La découverte de cette pierre a eu lieu dans les fondations d'une chapelle dépendant du prieuré de Savigny : quant au sarcophage lui-même, il y a longtemps qu'il avait disparu. La pierre nouvellement découverte ne porte aucune trace d'inscription.

M. Martin-Daussigny cite aussi le torse d'une statue de